

4 2 6

D É C E M B R E 2 0 2 2

# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>



**mensuel de l'amr et du sud des alpes  
(club de jazz et autres musiques improvisées)  
10 rue des alpes 1201 Genève 022 716 56 30 [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)**

# Mister Scott Hamilton (with love)

Je voulais voir cet homme. Ce fut entre deux averses un moment enchanteur. Le club est en arrière-cour (un ancien local de la poste). J'y arrive à vélo, que je veux garer près de la porte d'entrée, à l'abri des intempéries. Là se trouve un homme âgé, vêtu à la mode d'autrefois et souffrant d'une boiterie, d'apparence quelque peu irascible, en pleine conversation téléphonique. Je n'avais entendu discours aussi émaillé de « fucking » (mais ce doit être une coutume américaine). Un instant nous nous mettons des « bâtons dans les roues », puis il s'éloigne tout en continuant son *fucking ceci fucking cela*. Puis vient la caisse. Évidemment je n'avais pas réservé (je déteste cette pratique). L'on me met donc en premier sur la liste d'attente que je passe dans la zone bar. Cela me donne l'opportunité, si l'on peut dire, d'intérioriser la souffrance du *fucking man* par le son particulier de l'embout de la canne dans son contact avec le sol. La salle s'emplissant et le temps passant l'on me laisse enfin entrer. Là tout va très vite, je suis pris en charge par une charmante dame de l'organisation qui, à ma stupéfaction et non sans que je n'éprouve quelque gêne par rapport à l'assistance, me conduit au premier rang. Posée sur une chaise, à deux mètres de moi, repose cette chose vivante qui, malgré la longue familiarité que j'en aie, ne cesse de me fasciner: le saxophone ténor. « Regarde », semble-t-il me dire, « et écoute ! ».

Pour écouter, j'ai écouté, et suis resté coi à observer cet homme, une constante déclinaison de toutes les qualités inhérentes au jazz dit classique: swing, humour, virile tendresse, art de la citation, présence du blues, improvisation, rythme ternaire, respect d'un thème et de son développement harmonique, parti pris acoustique. Tout cela définissant une unité esthétique, un langage propre, avec ses règles du jeu. Caractéristiques qui, tout en demeurant l'une des composantes essentielles de son actuel enseignement, constituant ainsi ce que l'on pourrait appeler ses « humanités », deviennent de plus en plus rares en leur authenticité jaillissante sur les scènes se réclamant de cet art. Précieux témoignage d'un tel concert. Un peu comme si l'on pouvait par exemple assister en direct à une représentation de l'âge du théâtre grec antique.

Le *fucking man* est heureux d'être là. Ses accompagnateurs, dont le nom même – la rythmique du club de jazz de l'Impérial Palace d'Annecy – vaut son pesant d'or, lui convient. Entre deux phrases géniales, il réussit à intercaler des *hop hop* et autres *here we are*. J'ai plusieurs fois songé et craint, quand après chaque chorus il se rasseyait, que la chose la plus horrible qui puisse arriver à ce moment-là serait qu'il rate la chaise. Une véritable catastrophe écologique.

Je n'ai pas osé prendre de photos mais il y avait à la sortie sur un muret une guirlande de petites ampoules et je suis remonté sur mon vélo *la tête dans les étoiles*.



Scott Hamilton et Philippe Martel trio  
vendredi 14 octobre 2022

au One More Time, 44 rue de la Servette, 1202 Genève

# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>

en couverture, la Orquesta la Puntualidad, qui mènera le bal de l'escalade du 9 décembre au sud des alpes, une photo de Nicolas Masson

## AUGMENTATIONS DE SUBVENTION

L'assemblée générale du mois d'octobre a encore une fois montré l'engagement et la vitalité des membres de l'AMR. La majorité du comité a désiré s'investir à nouveau et l'AG nous a réitéré sa confiance, merci à elle. Nous accueillons avec joie Mona Creisson et Anne Fatout qui viennent renforcer notre équipe et nous remercions Pierre Balda pour son travail durant ces dernières années.

L'AMR fêtera son 50<sup>e</sup> anniversaire l'année prochaine — le programme des festivités est actuellement en gestation et vous sera dévoilé dans les mois à venir.

Un jubilé, c'est souvent l'occasion de faire un bilan. Notre association est toujours aussi vive, inventive et reste à la pointe des combats du monde culturel. Cependant, force est de constater qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour arriver à une situation saine et pérenne pour les artistes et que le manque de moyens reste le principal frein à notre avancée. De plus, nos nombreuses activités et le changement de rétribution des musiciennes et des musiciens ont fait que nous avons depuis bien longtemps dépassé la quantité raisonnable de travail que notre administration peut fournir.

C'est pourquoi nous avons déposé auprès de la Ville de Genève un nouveau plan financier qui comprend une augmentation de subvention de 500 000 CHF.

Ce plan financier prévoit:

- Une augmentation des salaires pour les musicien-nés engagé-es, pour atteindre les recommandations minimales de la Fédération genevoise des musiques de création.
- L'instauration de la LPP dès le premier franc pour toutes les salarié-es (musicien-nés compris-es).
- La programmation de groupes pour des périodes de deux semaines de concerts à la cave, afin d'offrir des engagements qui s'inscrivent dans la durée.
- La création de l'équivalent de 1,5 poste à plein temps dans notre administration pour faire face à la surcharge de travail actuelle et à venir.

Cette augmentation est vitale pour notre association et pour les artistes que nous engageons. Une mobilisation forte de toutes et tous pour défendre ce projet est par conséquent nécessaire en cette période de vote du budget, ainsi que dans les mois à venir.

*Maurizio et Grégoire*



notre brochette représentative de l'amr à pully pour la réception du prix suisse de la musique, une photo de sébastien agnetti

*Anna Webber est l'une des musiciennes les plus intéressantes et emblématiques de cette nouvelle génération de musiciens pluristylistiques et riches en compétences qui foisonnent à New York. C'est une saxophoniste et flûtiste hors pair : sa contribution en tant que side-woman à un nombre important de projets de toutes sortes et dans des domaines aussi variés que la musique libre jusqu'au Big Band conventionnel le montre. C'est aussi en tant que compositrice qu'Anna Webber sort du lot. En alliant une musique qui est enracinée dans une vision prismatique de l'écriture, où la musique improvisée côtoie la musique notée rigoureusement, du big band jazz à l'orchestre de chambre intimiste, cette musicienne d'exception nous propose un univers musical résolument tourné vers l'avenir.*

*Anna, peux-tu me donner un aperçu de ta biographie et, plus précisément, quels sont les événements musicaux qui ont fait de toi la musicienne que tu es aujourd'hui ?*

Je suis canadienne, originaire de Kelowna, en Colombie britannique. Kelowna est une petite ville, mais mon lycée avait un programme de musique solide, dirigé par deux musiciens de jazz, et j'ai donc été encouragée à improviser et à jouer dans des big bands et des combos. J'étais vraiment intriguée par l'idée d'improviser, qui me semblait être quelque chose que je pourrais pratiquer toute ma vie sans fin, ce qui n'était pas le cas des matières académiques dans lesquelles j'étais aussi impliquée. C'est donc à partir de là que j'ai décidé d'étudier la musique à l'université.

Je suis allée à l'Université McGill à Montréal pour mon bachelor, où j'ai découvert l'improvisation libre / free jazz ainsi que la composition. Puis, après quelques années en « freelance » à Montréal, j'ai déménagé à New York pour faire un Master à la Manhattan School of Music (MSM).

Étudier à New York m'a donné le temps de trouver mes marques, tant sur le plan social que musical, sans le stress de devoir trouver immédiatement du travail dans la ville. Un an après avoir terminé mon diplôme là-bas, j'ai fini par déménager à Berlin pour étudier la composition — j'ai fait un deuxième master à l'Institut du jazz de Berlin. Bien que je ne sois restée qu'un an à Berlin, ce séjour a été très important pour consolider mon identité musicale. J'ai étudié la composition avec John Hollenbeck (batteur et compositeur américain), qui faisait partie de la faculté à l'époque, et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à me considérer comme une compositrice plutôt que comme une simple interprète. En même temps, après m'être concentrée sur le jazz pur et dur pendant quelques années au MSM, Berlin m'a aidée à redécouvrir mon amour pour des moyens d'expression plus expérimentaux en tant qu'improvisatrice.

Je suis revenue à New York en 2012, j'ai emménagé à Brooklyn, et avec mon sens de la direction musicale nouvellement confirmé, j'ai rapidement trouvé les gens et la scène avec lesquels je voulais être impliquée : celle dans laquelle je le suis toujours aujourd'hui.

*Pourquoi la ville de New York est-elle si importante pour toi, si c'est le cas ?*

New York est tellement saturée de talents artistiques que cela peut rendre fou. Cette ville est remplie de jeunes artistes qui essaient de se trouver, qui sont prêts à expé-

rimer, à lire et à apprendre de la musique folle, à faire des sessions, à aller à des concerts, etc. C'est une atmosphère incroyablement stimulante et je suis tout le temps en mode d'apprentissage via mes collègues et amis new-yorkais. Je ne serais certainement pas la musicienne que je suis aujourd'hui sans New York.

*Quelles sont les choses que tu recherches lorsque tu joues avec un-e autre musicien-ne ?*

Je cherche à travailler avec des musiciens qui apporteront une confiance et une voix unique à ma musique et qui l'élèvera au-delà de ce qu'elle est sur la page. Un ensemble de compétences particulières n'est pas nécessairement requis — j'ai travaillé avec des gens qui avaient une formation (jazz) similaire à la mienne et qui étaient à l'aise pour lire les changements d'accords, mais j'ai aussi travaillé un grand nombre de fois avec des gens qui venaient du domaine des musiques nouvelles et qui pouvaient aborder l'improvisation sous un angle totalement différent, ainsi qu'avec des gens qui étaient plus autodidactes et jouaient à l'oreille. Je dirais que la capacité à lire la musique est souvent importante pour moi, car j'ai tendance à écrire de la musique avec beaucoup de notes écrites sur la page, mais c'est certainement moins important pour moi que le fait d'être simplement « musical ».

*Qu'est-ce qui rend le projet que tu vas présenter à l'AMR dans le cadre de la série New York is Now « unique » ? Pourrais-tu en parler un peu en termes de genèse, d'inspiration, d'orchestration et d'autres ramifications futures pour d'autres projets ou musiciens ?*

Ce concert sera ma première rencontre avec ces trois grands musicien-ne-s, et je pense que c'est toujours une occasion qui sort de l'ordinaire que de jouer ma musique pour la première fois avec des gens que je ne connais pas. Je suis toujours intéressée par la façon dont des milieux et des pratiques artistiques différents peuvent apporter des idées et des sons nouveaux à mes compositions ! Nous jouerons des pièces un peu plus ouvertes avec ce groupe, avec beaucoup de place pour l'improvisation et la communication. Je me réjouis de cette rencontre !

*Enfin, quels seraient tes cinq albums à emporter sur une île déserte ?*

John Coltrane, *Ballads*  
Lee Konitz, *Motion*  
Evan Parker, *Monoceros*  
Return to Forever, *Romantic Warrior*  
Leonard Cohen, *Songs from a Room*

## 4 cordes, 4 cases : une porte d'entrée pour la basse

Dans les ateliers de cette année, nous assistons d'une part à une prolifération de guitares, et d'autre part la pénurie de bassistes reste un thème omniprésent. Heureusement, la nécessité de combler ce vide important dans la section rythmique incite de plus en plus de musiciens ouverts d'esprit — à commencer par le corps professoral — à accepter les joies et les responsabilités qu'implique le rôle de bassiste dans la dynamique de groupe.

La basse est un instrument facile, du moins au début, et la gratification de pouvoir jouer en groupe survient certainement en moins de temps que si vous décidiez de jouer de la trompette. En attendant des phénomènes de conversion imprévue, je voudrais proposer des exercices que je considère comme une véritable porte d'entrée pour cet instrument, autour du concept de cadrer des triades exclusivement dans l'espace des quatre premières cases.

On a tendance à utiliser trop souvent les mêmes géométries, surtout sur la basse électrique, du fait de la facilité à jouer presque partout sur le manche, imitant ainsi le jeu de la guitare et se perdant dans des acrobaties inutiles et contre-productives. La contrebasse, au contraire, nous apprend à exploiter les cordes à vide qui sont fondamentales pour donner plus de rebonds et une fluidité à nos lignes.

L'objectif de ces exercices est donc d'obtenir, à travers la contrainte des quatre cases, une carte des triades dans toutes les tonalités pour pouvoir s'orienter dans l'harmonie et en même temps renforcer la technique fondamentale de la main gauche et de la main droite, identifier les notes sur le manche et donc fournir de bons repères pour la lecture à vue.

Prenons des triades majeures et commençons par ce que nous appellerions « position zéro ». La fondamentale est sur une corde à vide, la tierce sur la quatrième case de la même corde et la quinte sur la deuxième de la corde suivante. (fig. 1)

Observons immédiatement comment nous avons trois tonalités disponibles MI, LA, RÉ en utilisant la même géométrie qui se répète à chaque corde.



Dans la position suivante, on retrouve la tonique dans la première case, la tierce à vide et la quinte sur la troisième case.

Le tout correspond aux triades de FA, SiB et MiB (fig.2).



Pour la basse électrique, il est recommandé d'utiliser un doigt par case et donc de jouer la troisième case avec le troisième doigt, au moins aux fins de l'exercice.

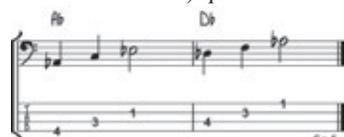
La position illustrée à la figure 3 est peut-être la plus connue et la plus utilisée, surtout lorsqu'on commence à jouer. Fondamentale et tierce sont jouées respectivement avec les deuxième et troisième doigts et il n'y a pas de corde à vide.



Les deux dernières combinaisons possibles respectant la limitation des quatre premières cases correspondent chacune à seulement deux tonalités: SOL et DO avec la fondamentale sur la troisième case et quinte sur la corde à vide (fig 4)



et LAB et RÉb (peut-être la position la moins confortable) qui commence à partir de la quatrième case et n'a pas de corde à vide (fig 5).



Enfin nous avons réduit toutes les triades à cinq positions principales qui se répètent en quarts: MI sera la seule triade disponible sur deux octaves selon la règle des quatre cases (fig 6).



La triade de FA sur deux octaves nous oblige en effet à passer à la cinquième case pour jouer la dernière note (fig.7), par conséquent cela ne sera pas pris en considération aux fins de l'exercice.



	Mineur	Diminué	Triades disponibles		
	0 - 3 - 2	0 - 3 - 1	E	A	D
	1 - 4 - 3	1 - 4 - 2	F	Bb	Eb
	2 - 0 - 4	2 - 0 - 3	F#	B	E
	3 - 1 - 0	3 - 1 - 4	G	C	/
	4 - 2 - 1	4 - 2 - 0	Ab	Db	/

Sur la base de ce concept, nous pouvons décliner une série d'exercices pour nous aider à jouer dans toutes les situations harmoniques et à bien intérioriser les géométries.

Commençons par jouer chaque triade chromatiquement dans le sens ascendant, de MI à Mi et de retour dans le sens descendant (fig.8).



Les choses deviennent intéressantes avec l'alternance d'une triade ascendante et descendante, ce qui est certes plus compliqué, mais ressemble plus au parcours réel d'une ligne de walking bass (fig.9).



Une fois ce concept bien assimilé pour les accords parfaits majeurs, on peut l'appliquer de manière similaire aux accords mineurs et diminués et le travailler avec les mêmes formules,

à la fois ascendantes et descendantes, retrouvant souvent des géométries déjà connues (fig 10).



Maintenant que nous avons toutes ces qualités à notre disposition, on pourrait bien harmoniser une gamme entière (par exemple F majeur) en utilisant de triades sans jamais sortir des premières quatre cases (fig 11).



Cette méthode nous donne également les bases pour jouer un walking bass sur une tonalité donnée en évitant des mouvements excessifs. En ajoutant une note à la triade (par exemple la seconde) il sera ainsi plus facile de jouer une ligne fluide sans accents et de travailler exclusivement sur le drive (fig.12).



En soustrayant une note et en jouant en tierces, nous obtiendrons une autre variation très utile pour construire des lignes plus intéressantes, mieux relier les accords et renforcer la technique de la main gauche (fig.13).



La pratique de ces exercices, en les transposant dans les autres tonalités, nous permet très rapidement de naviguer avec assurance dans les différentes qualités d'accords dans une tessiture plus que suffisante pour accompagner n'importe quel morceau surtout lorsque la vitesse augmente. Chaque déplacement nous expose à des erreurs potentielles, surtout dans le walking bass, lorsqu'une économie des mouvements est fondamentale pour maintenir un bon contrôle de la dynamique et sans compromettre la précision et le tempo.

\*Dante Laricchia est bassiste d'origine italienne. Il anime actuellement les ateliers Latin jazz, The Music of Ray Charles, et jazz moderne à l'AMR.



club de jazz et autres musiques improvisées

**SAMEDI 3** **STEPH RICHARDS SUPERSENSE QUARTET**

Steph Richards, trompette, flugelhorn, composition  
Joshua White, piano  
Stomu Takeishi, basse électro-acoustique  
Max Jaffe, batterie, électronique



PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ A DEUX

Composée en tandem à partir de parfums, la musique de ce projet a été créée avec l'odorat et les sons.  
Supersense est une exploration du dialogue émotionnel entre le son et le parfum qui évoquent des sensations qui s'attardent dans l'espace sans mot de la vibration sonore et de la réaction chimique. Steph Richards

**MARDI 6** **JAM SESSION à 21h**

**MERCREDI 7** **CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM à la cave**  
un atelier **jazz moderne** de Maurizio Bionda  
avec Marco Forti, saxophone alto / Matthieu Will, guitare électrique  
Tom Eichenberger, vibraphone / Jason Broomfield, piano  
Félix Gomez, contrebasse / Malik Kaufmann, batterie  
et à 21 h 30: jam des ateliers

**JEUDI 8** **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **spécial piano** d'Andres Jimenez  
avec Alicia Abensour, Carole Weil Franck, Rogier Huijzenga, Richard Zbinden, piano  
accompagnateurs : Yann Emery, contrebasse et Richard Wagner, batterie  
à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly  
avec Lélia Rassat, chant / Maëllie Godard, flûte / David Zanni, guitare électrique  
Peter Cattani, piano / Félix Gomez, contrebasse / Raoul Gavairon, batterie  
à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Thomas Florin  
avec Marion Lukic, chant. Nicolas Deville, Gabriel Thorens, flûte  
Thomas Brawand, guitare électrique / Armand Progin, piano  
David Zanni, basse électrique / Yvan Schulz, batterie

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20 h 30 dans la salle de concerts du Sud des Alpes ou à la cave 10 rue des Alpes à Genève

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, JCB, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)  
prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues  
prélocation possible à l'AMR, et sur le site [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)



**JEUDI 1** **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **spécial piano** de Michel Bastet  
avec Gisèle Devanthéry, Hiroko Kuramochi, Géraldine Poitras, Danaé van der Straten Ponthoz, Patrick Linnekar, Christoph Stahel, Mauro Vergari, piano  
accompagnateurs : Gaëtan Herbelot, contrebasse et Patrick Fontaine, batterie  
à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Valentin Liechti  
avec Frank Schmidt, trompette / François Pengg, saxophone alto  
Joao Christofolo, saxophone ténor / Gilles Demottaz, guitare électrique / Aurélien Puntos, vibraphone / Félix Gomez, contrebasse / Valentin Liechti, batterie

**VENDREDI DE L'ETHNO 2** **KENDRO SOFIA de la grèce à l'inde: musiques aux cinq épices**

Dimitri Zambragkis, chant, oud, diplo laouto, saz, pandouras (hybride), rebab (hybride)  
Antoine Bourgeau, tabla, udu, bendir, gong, cymbale, sonnailles



Kendro Sofia propose un concert autour de répertoires traditionnels et de ses propres compositions, au carrefour de la Grèce, du Moyen-Orient, de l'Inde et de l'Europe d'aujourd'hui. Le duo utilise un vaste panel d'instruments dont certains sont le fruit de véritables croisements. Une quête sonore riche des saveurs de multiples voyages et rencontres.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



**LES BALS DE**

**VENDREDI 9** TARIF UNIQUE ET FAVEURS SUSPENDUES: 15 CHF

**ORQUESTA LA PUNTUALIDAD + DJ RICHARD WAGNER**

- Manuel Ibarra, trompette, compositions et arrangements
- Yohan Monnier, trompette
- Ronan Yvin, trombone
- William Jacquemet, trombone
- Lucien Behrens, piano, compositions et arrangements
- Alvaro Soto, baby bass
- Dante Laricchia, congas
- Orland Oliva, bongo
- Malik Kaufmann, timbales
- Francisco « Pancho »
- Llagostera, Edgar López,
- Daïonys « Jhony » Martínez, chant et chœurs



Retour en force du groupe de salsa, la Orquesta la Puntualidad qui porte haut les couleurs de la « República Tropical de Páquis », lieu imaginaire où règnent la chaleur du cœur et la joie de la danse. Ce sera l'occasion de dévoiler son nouvel album *Puntualidad con Calidad* et le nouveau line-up du groupe. Place à la danse et à vos plus beaux déguisements pour participer au concours du bal de l'Escalade dont le thème est : « Déguise-toi comme tu as toujours voulu te déguiser ! ».

La soirée sera également animée par DJ Richard Wagner.

**MARDI 13** 🎵 **JAM SESSION** à 21h

**MERCREDI 14** 🎵 **CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM**

un atelier **Ray Charles** de Dante Laricchia à la cave  
avec Angelique Foussat, Katie Northcott, Carole Vuadens, chant  
Jehanne Denogent, Philippe Von Burg, saxophone ténor  
Christophe Perret, trombone / Florian Salamin, guitare électrique  
Dante Laricchia, basse électrique / Oriona Cenolli, batterie  
et à 21 h 30: jam des ateliers

**JEUDI 15** 🎵 **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux  
avec Javier Quijano Herrero, saxophone alto / Arnaud Picard, guitare électrique  
Léonard Baumgart, piano / Alexandre Ulmann, basse électrique  
Emile Poitras, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Nicolas Masson avec Ernestine Mermet, flûte  
Yann Bonvin, trompette / Javier Bartolomei, Grégoire Post, guitare électrique  
Anthony Dearden, contrebasse / Yvan Schulz, batterie

**VENDREDI 16** 🎵

**ULTRA LIGHT BLAZER**

Jonas Muel, saxophone ténor, composition / Edash Quata, MC, textes / Julien  
Sérié, batterie / Mathieu Debordes, claviers / Guillaume Marin, basse électrique



Ultra Light Blazer est né de la volonté de Jonas Muel et Edash Quata d'aller plus loin dans leur collaboration, de tenter d'unir au plus juste le rap à la musique vivante. Les textes se lient aux mélodies et métriques, et la musique s'imbrique au flow. Avec pour modèles Steve Coleman, Omar Sosa et Quite Sane qui ont intégré le rap à leur musique, Ultra Light Blazer cherche par le dialogue soliste/MC à tendre vers un son unique. Dialogue auquel répond comme un écho l'échange tonique de Julien Sérié à la batterie, Mathieu Debordes aux claviers, et Guillaume Marin à la basse.

**L'ESCALADE**

**SAMEDI 10** **TARIF UNIQUE ET FAVEURS SUSPENDUES: 15 CHF**

**LA DIVINE + DJ DR.DOCA**

Irène Petit, chant  
Lucas Spirli, accordéon  
Stéphane Cezard, mandoline  
Adrien Spirli, soubassophone  
Mathieu Felix, cymbale et percussions  
Luc Detraz, tambour



Divine, c'est le sentiment d'un soir d'été, accoudé au comptoir, avec une brise légère de romance et de rythme chaloupé. Venez «chiller» autour d'une table, bronzer à la terrasse, boire un verre et danser cadencé! Divine vous propose un moment de fête ensoleillé, arrosé de douceur de vivre, en toute simplicité. La magie d'un instant léger et chaleureux en interprétant un savant répertoire populaire de forro, criollo, festejo, samba, vallenato, kompa....  
La soirée sera également animée par DJ Dr Doca.

**SAMEDI 17** 🎵 **NY is NOW**

**ANNA WEBBER & AMR-CPMDT GROUP**

Anna Webber, saxophone ténor, flûte, composition  
Florence Melnotte, piano  
Pierre Balda, contrebasse  
Paolo Orlandi, batterie

Anna Webber est une flûtiste, saxophoniste et compositrice dont les intérêts et le travail se situent entre le jazz d'avant-garde et la nouvelle musique classique. En mai 2021, elle a sorti *Idiom*, un double album composé d'un trio et d'un grand ensemble, qui fait suite à *Clockwise*, un album acclamé par la critique. Cet album, que le Wall Street Journal a qualifié de «visionnaire et captivant», a été élu sixième meilleur album de 2019 par le NPR Jazz Critics Poll, qui l'a décrit comme une «musique entêtante qui fait appel au corps entier.» Ce soir elle présentera sa musique avec des professeurs du CPMDT.



liz kosack

**DIMANCHE 18 LUNDI 19 MARDI 20** de 10 à 13 h et de 14 à 17 h

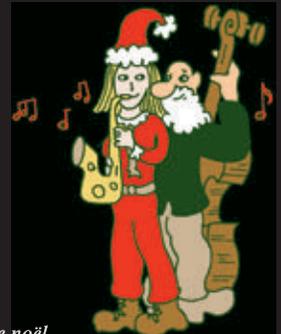
**NY is NOW STAGE ANNA WEBBER**

**DIMANCHE 18** 🎵 de 19 à 22 h

**PETIT NOËL DES ATELIERS JUNIOR**

avec Alexis Pidoux, Félix Degruson, saxophone / Romain Laou, flûte  
Aadil Saleban, violon / Alexis Da Silva, Thomas Brawand, Jeremy Dunant,  
Amélie Haddad, Cosimo Foubert, Zadig Shlonsky, guitare  
Nikita Dubuisson, Arto Hebler, Zia Grundy, piano  
Eléonore Riem, Yannick Banka Bigero, basse  
Basile Phaneuf, Michele Yuto Komiyama, Léonie Valenza, batterie

Chaque année à l'approche de Noël, les ateliers junior se présentent dans une formule spéciale et festive qui se caractérise par une alternance de petits sets d'environ deux ou trois morceaux. Chaque atelier fera donc au moins deux passages sur scène. Dans l'intervalle, les musiciennes et musiciens pourront se désaltérer et manger un morceau au buffet canadien. Et si l'envie s'en fait sentir, la soirée pourra se terminer par une jam session entre tous les participants.



petit dessin d'aloys et de mikaëla, la stagiaire junior de Noël

**MARDI 20** 🎵 **JAM SESSION** à 21h

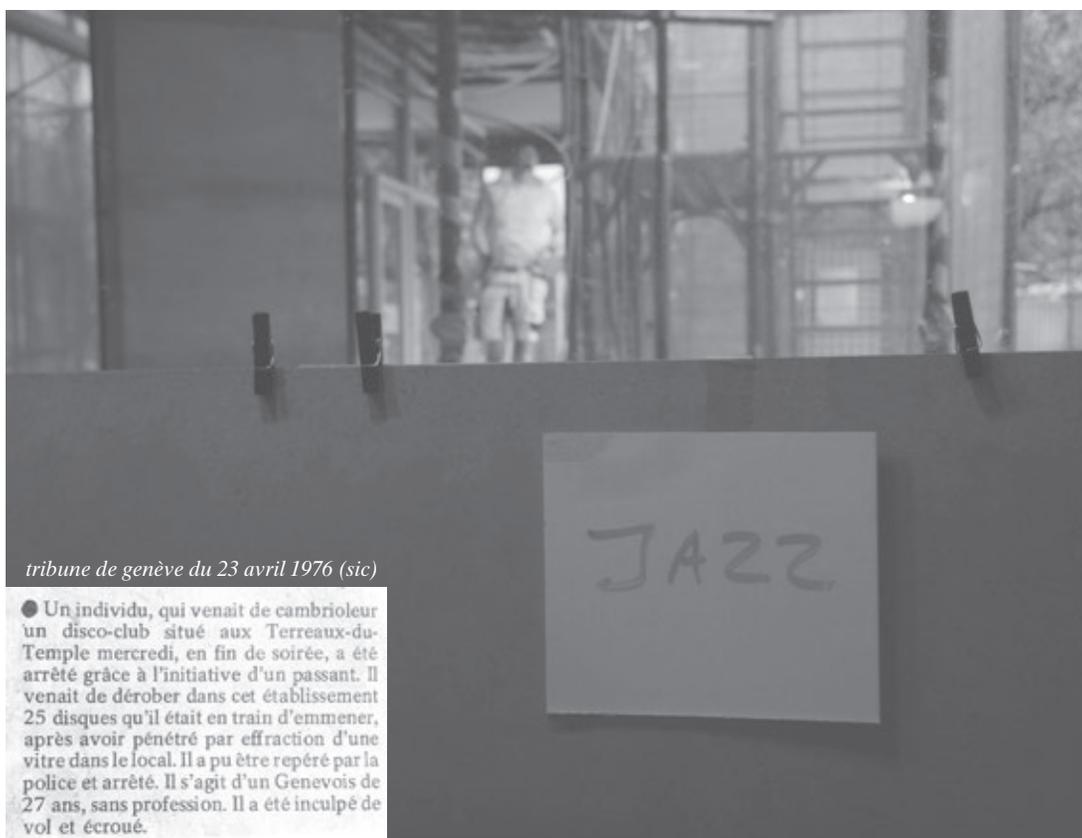
**MERCREDI 21** 🎵 **JAM DES ATELIERS DE L'AMR**



martin salain par nicolas



*Un demi-siècle (oui, je ne suis plus très jeune et il faudra bien que je m'y fasse). Un demi-siècle, donc, de fréquentation assidue de la modeste boutique affublée sans discontinuer du nom de Disco-Club. Plusieurs locataires s'y succédèrent, ayant en commun d'aimer ce qu'ils vendaient (ce qui à notre époque n'est déjà pas si mal). Avec chacun d'eux je nouai une forme particulière d'amitié que même une affaire de cambriolage (par moi effectué une ancienne nuit de beuverie) ne put y mettre fin. Et même à vrai dire, nous en rîmes. Comme une bonne farce entre amis justement. L'amour de l'art conforte l'amitié, pourrait-on dire, ou encore le classique (hélas pas toujours vrai) «la musique adoucit les mœurs». Je revois le petit Robert, comme je l'appelais, avec sa pipe, très vieille-france, me faisant aimablement des copies des Jimmy Giuffre alors introuvables. Avec le dernier en date, nous en arrivâmes*



tribune de genève du 23 avril 1976 (sic)

● Un individu, qui venait de cambrioler un disco-club situé aux Terreaux-du-Temple mercredi, en fin de soirée, a été arrêté grâce à l'initiative d'un passant. Il venait de dérober dans cet établissement 25 disques qu'il était en train d'emporter, après avoir pénétré par effraction d'une vitre dans le local. Il a pu être repéré par la police et arrêté. Il s'agit d'un Genevois de 27 ans, sans profession. Il a été inculpé de vol et écroué.

*à la communion, c'est-à-dire la pratique musicale commune dans la joie et la tranquillité. Socialement, cela rassemblait librement tout un petit monde hybride. Désormais nous irons chercher notre pitance dans le cloud. Comment pouvons-nous pareillement avoir la tête dans les nuages?*

*philipe münger (qui va fermer son magasin vers la fin mars 2023) forme, avec claud tabarini à la darbouka, un duo au nom de disco-club music, justement. du jazz de chambre très approprié à des soirées intimes (ça ne fait pas beaucoup de bruit): n'hésitez pas à les contacter! (al)*



**Mona Creisson est violoniste, active sur la scène jazz et des musiques improvisées. Elle a étudié à l'École de jazz de l'AMR puis au conservatoire d'Amsterdam. Mona vient d'intégrer le nouveau comité de l'AMR, une chouette raison de l'inviter à se confier au vivalamusica.**

*D'où viens-tu ?*

Bernex, et on prononce le X ! Un village au pied de la Dent d'Oche pas très loin d'ici

*La musique, qu'est-ce ou qui est-ce qui t'a donné envie d'en faire ?*

Chez moi, il y a toujours eu de la musique dans le salon. Tous les jours, le matin, le soir. Je joue du violon et chante toute la journée quand je me sens bien depuis que je suis petite. Mes parents m'ont soutenue, mais surtout j'entends de leurs bouches depuis enfant que la musique est très importante, ça aide beaucoup, encore aujourd'hui. J'aimais jouer avec les autres, l'orchestre tout ça, mais le classique c'était pas vraiment mon truc, je n'étais pas très forte et surtout je n'aimais pas vraiment ça, c'est le jazz qui m'a passionnée. Plus en tant que concept qu'esthétique je dois dire; j'ai commencé à aimer cette musique en l'apprenant. Ce qui m'a attirée c'est la composition, l'improvisation, la liberté, l'interaction entre musicien-nes, la mentalité qui contrastait beaucoup avec le milieu classique.

*Où sont passés tes rêves d'enfant ?*

Ils se sont transformés, et heureusement car je rêvais d'avoir mille et un chiens et chevaux et une maison aquatique dans laquelle mes dauphins auraient pu nager. Je crois que je rêve toujours autant, je m'invente des vies tout le temps. Quand j'écoute de la musique, quand je me balade, quand je navigue. Parfois les rêves deviennent des projets, et parfois ils sont vraiment absurdes mais je les aime quand même.

*Membre du comité de l'AMR, mais pourquoi ?*

Pour servir l'AMR avec bravoure... Durant ces quatre années à Amsterdam dans un milieu de jazz et de musique improvisée d'un niveau et d'une richesse incroyable, je n'ai jamais retrouvé un endroit pareil. C'est une des raisons pour lesquelles je suis rentrée; pour faire partie de cette association. C'est unique de pouvoir gérer tout

ça entre musicien-nes : rêver, imaginer, gérer des problèmes, s'organiser, gérer des comptes, jouer de la musique, traîner ensemble, s'entraider, se faire la gueule. C'est tellement plus humain, plus créatif et plus politique que d'être simplement en compétition permanente sans jamais s'organiser pour avoir plus de droits ! Je sais que certains-es en sont fatigués-es et ça va certainement m'arriver, mais pour l'instant je profite.

*Que défendrais-tu bec et ongles ?*

La restauration du système de transports publics français ! Comme ça on pourrait facilement aller jouer avec toutes celles qui font de la musique dans des villages perdus.

*Quel-le(s) musicien-ne(s) a (ont) pour toi valeur de maître(s) ?*

Personne. Je déteste l'idée selon laquelle bien jouer de la musique vous octroie un pouvoir sur les autres.

*Un enregistrement incontournable ?*

De mon enfance ? *Return to Forever* de Chick Corea, *The Köln Concert*, Keith Jarrett.

Plus récent : Chris McGregor: *Brotherhood of the Breath*, *Big Mouth* de Chris Lightcap, *Shamokin* de Mostly Other People Do The Killing

*Le meilleur concert de ta vie ?*

Ballaké Sissoko il y a quelques années à Vienne. Je suis partie loiiiiiiiiin... sinon (tout comme Étienne) Mette Rasmussen, ici à l'AMR. J'ai été très inspirée...

*Et demain ?*

Des tournées de jazz en bateau à voile, enregistrer pleins d'albums, jouer du violon tous les jours tout en vivant une vie d'aventure, avoir plus de temps pour rien faire sous une couette, mille concerts, jouer avec toutes mes musicien-nes préférées d'ici et même celles qui sont trop loin, ou tout simplement réussir à me lever à une heure décente.

*La question que tu aurais aimé qu'on te pose ?*

*Et ta réponse ?*

- Si tu pouvais ressusciter quelqu'un ?

- Toute ma vie j'ai voulu ressusciter Jim Morrison, aujourd'hui je pense qu'il est bien dans sa tombe.



# LES MINI-CONFESSIONS D'ALAIN BERSET, UN APPEL ET LES PUBS



nicolas maasson

## Alain Berset, le jazz et l'AMR

Monsieur Alain Berset, conseiller fédéral en charge du Département de l'intérieur, et donc de la culture, a été l'auteur d'un discours plein d'humour lors de la remise du grand prix au groupe zurichois Yello, le 16 septembre dernier. Il a entamé ensuite, au sortir de la cérémonie officielle, une discussion très sympathique avec votre soussigné. Voici donc quelques éléments de cet échange, rapportés avec l'accord et l'approbation de Monsieur le Conseiller fédéral. Une exclusivité viva la musica.

Alain Berset, comme certains d'entre vous doivent le savoir, est aussi pianiste de jazz. D'ailleurs, avant de se rendre à l'Octogone de Pully pour la cérémonie de remise des prix, il a joué notamment Georgia et probablement The saga of Harrison Crabfeathers\*, qu'il apprécie tout particulièrement.

Lors de notre rencontre, presque surpris par la spontanéité de la discussion, j'ai même été touché lorsque M. Berset m'a indiqué qu'il appréciait beaucoup le duo qu'avait Christophe Tiberghien (son professeur de piano d'alors) avec Olivier Magnenat\*\* – l'un des membres fondateurs de l'AMR.

M. Berset joue d'habitude en solo... Jeune déjà, puisqu'il a été engagé à l'âge de 19 ans pour jouer dans un bar de Recife (Brésil). C'est donc tout naturellement que j'ai invité M. Berset à venir à une jam de l'AMR pour jouer cette fois avec une section rythmique et de nombreux-ses souffleurs et souffleuses.

Martin Wisard

\* À (re)découvrir : le concert de Steve Kuhn (compositeur du morceau The saga of Harrison Crabfeathers) en trio avec Billy Drummond et Buster Williams, enregistré par l'émission JazzZ RTS lors du 33e Amr Jazz Festival. <https://www.rts.ch/audio-podcast/2014/audio/jazzzoduc-steve-kuhn-trio-festival-amr-2014-prod-jazzz-25342952.html>

\*\* Christophe Tiberghien, Olivier Magnenat, « Duo » label Espace 2, 1997. Et YOC, Yves Massy, trombone, Olivier Magnenat, contrebasse, Christophe Tiberghien, piano, Altrisuoni AS 085, 2001. Yves Massy vient de m'en offrir deux exemplaires (dont l'un a été envoyé Bundesplatz 3, 3003 Bern).

appel d'offre:

## ateliers à thème

musiciennes et musiciens,

vous souhaitez diriger un atelier de l'AMR sur un thème de votre choix?

nous attendons vos propositions! mais avant cela, merci de lire attentivement ce qui suit:

Dans le cadre des ateliers de l'AMR, les professeurs abordent de nombreux styles et compositeurs dans le courant d'une année, afin que les répertoires soient variés et en rapport avec les goûts et les possibilités des participant-es.

Il y a tout de même deux regrets, d'une part de ne pas avoir le temps d'aller plus au fond des choses, et d'autre part de ne pas pouvoir développer un sujet particulier et le faire savoir à l'avance à toutes celles que cela pourrait intéresser.

En concertation avec toutes les professeur-es de l'AMR nous avons progressivement cerné un certain nombre de sujets importants, et proposé depuis de nombreuses années des ateliers spécifiques autour de ces sujets. Ce sont les ateliers à thème.

Nous sommes bien sûr convaincu-es qu'il y a encore d'autres idées, et aussi bien d'autres musiciennes et musiciens capables et désireux de les transmettre. C'est pourquoi nous comptons donc sur vous pour nous le faire savoir.

Ce que nous demandons pour pouvoir entrer en matière, ce sont bien sûr des compétences que nous avons résumées ainsi: avoir été leader d'un orchestre qui a travaillé sur tout ou partie du sujet proposé pendant une année au moins. Les sujets les plus souvent retenus sont ceux qui n'ont pas encore été traités ou qui ne sont pas particulièrement approfondis dans les ateliers réguliers.

Vous trouverez la liste des thèmes proposés jusqu'à ce jour sur notre site internet, [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch) sous la rubrique «ateliers à thème».

Le collège des professeur-es est constitué d'une large majorité d'hommes, ce que nous déplorons. C'est pourquoi nous encourageons vivement les musiciennes à soumettre leur projet.

Si vous avez des questions, vous pouvez d'abord contacter le coordinateur des ateliers (par e-mail: [stephanemetraux@infomaniak.ch](mailto:stephanemetraux@infomaniak.ch)). Peut-être pourra-t-il aussi vous faire quelques suggestions pour affiner votre projet. Merci de n'envoyer qu'une seule proposition à la fois, par courrier postal (Ateliers AMR, 10 rue des Alpes, 1201 Genève), ou par mail ([ateliers@amr-geneve.ch](mailto:ateliers@amr-geneve.ch)).

Nous ne pourrions considérer votre proposition que si elle nous parvient sous l'une de ces deux formes, dans les délais, et qu'elle comprend une description détaillée de votre projet.

Date limite de remise des propositions:

**lundi 16 janvier 2023**

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,  
10, rue des Alpes, 1201 Genève

DEVENEZ  
MEMBRE  
DE  
L'AMR!

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, AMR Jazz Festival et l'AMR aux croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenu au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

HAUTE-FIDELITE  
SONORISATION  
MAINTENANCE  
LOCATION  
ETUDE SYSTEMES  
AUDIO NUMERIQUE  
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

**ACR** PRO

ACR Fuchs Hanlmann & Cie  
35-37, rte de Veyrier  
CH - 1227 Carouge  
[www.acrpro.ch](http://www.acrpro.ch)  
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,  
RÉPARATION,  
LOCATION

26 RUE DES GROTTES  
CH - 1201 GENÈVE  
TÉL. +41(0)22 733 47 22  
[WWW.VENTS-DU-MIDI.CH](http://WWW.VENTS-DU-MIDI.CH)

LUNDI 13H30-18H30  
MA-VEN 10H00-12H30  
13H30-18H30  
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92  
tre partenaire de qualité  
MUSIC

nde sélection  
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion  
vice de locations et  
éparations  
lier de lutherie,  
ultares, bois et cuivres

92, rue de la Servette  
CH - 1202 Genève  
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30  
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30  
le samedi : 9 h. à 17 h.  
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

Arthur Donnot

**Apertura**

Arthur Donnot, saxophone  
Erwan Valazza, guitare  
Jules Martinet, contrebasse  
Nathan Vanderbulcke, batterie

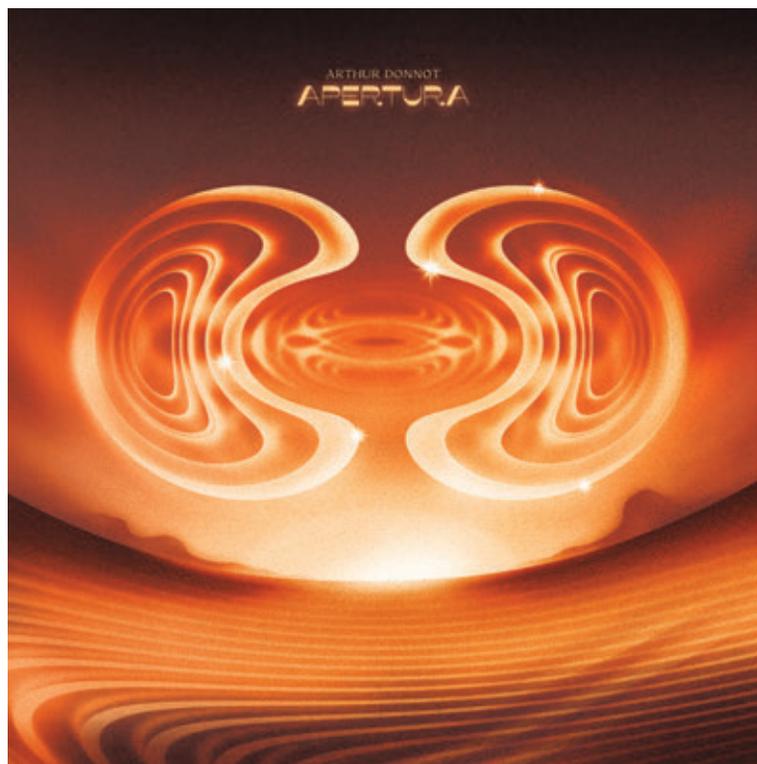
**c'est si bon**

La musique d'Arthur Donnot procure un plaisir direct tant par son côté cool et son ambiance surannée que par ses airs qui vous accrochent instantanément l'oreille. Au classement des titres de cet album tout juste sorti sur Spotify, écoutez le premier, *Queen Douce*, au balancement de hamac. Au second des favoris, *Pio Through the Window*, avec lequel vous finissez le premier spritz. Vient ensuite *Apertura* et sa guitare à la *Stairway To Heaven* et puis les autres petites pépites incrustées dans ce disque sacrément bien fait. Le son du band vous enveloppe d'une atmosphère planante sixties-eighties dans laquelle baigne le ténor d'Arthur Donnot à interpréter des mélodies, on le redit, tout à fait convaincantes.

Mais attention, tout n'est pas qu'harmonie et douceur de vivre: le titre *Malafermita* par exemple envoie une bonne purée assaisonnée d'un solo de sax qui rappelle que Donnot se chauffe également au bois de Kuma (*vivalamusica* numéro 405) et d'un solo de guitare distordue comme il sied au moment où il faut réveiller l'auditeur enfumé. Et c'est là le fait du second pilier de l'entreprise, le guitariste Erwan Valazza, capable de créer de surprenants mondes sonores.

Décidément cela sent l'envie d'y aller sans retenue mais dans une direction bien réfléchie. *Je voulais faire un album de musique folk, ou du moins avec de la musique folk dans la tête, nous dit Arthur Donnot. Et on y a mis tant du jazz que de l'ambient music et du hip-hop en veillant bien sûr à l'homogénéité. Le disque est long d'une trentaine de minutes, une durée qui correspond à la rapidité avec laquelle je voulais que cela se passe. J'ai écrit la musique en quelques semaines et je l'ai proposée à des musiciens auxquels j'avais pensé pour l'interpréter. D'abord Erwan pour sa largeur et sa profondeur de son. J'ai composé à la guitare et je voulais réaliser un disque de guitare. Jules est un sideman solide qui pratique plusieurs styles très différents. Quant à Nathan, c'est un des batteurs les plus talentueux de la région. Et en clôture, le leader s'autorise à chanter dans un étrange franglais une ritournelle à la Gainsbourg, Borsa Grand Leuss, dont la rythmique est assurée avec un vieux synthé Roland. Plutôt que d'imiter le grand Serge, c'était plutôt l'idée qu'on ne comprenne pas complètement ce que je dis, par pudeur au fond, et parce que ça m'amusait.*

L'ensemble a été enregistré par Valentin Liechti à la Maison-Matrice, à Crémines dans le Jura bernois, et complètement autoproduit. La couverture et son côté SF rétro est un coup de cœur d'Arthur Donnot dessiné par un artiste luxembourgeois, Thimothée Boubay, croisé sur le web.



Sizzling Inn

**Street Sight**

Théo Duboule, guitare  
Bänz Oester, contrebasse  
Noé Tavelli, batterie  
Hout Records

**on y retourne**

À l'égal des meilleurs bouquins, le manque d'évidence de ce disque est sa première qualité. Car plus on y retourne, meilleur il devient. Tout de même, pour ne pas effrayer le promeneur, *Street Sight* s'ouvre par le titre le plus accessible. Passé ce *Skepticism* et peut-être encore le standard *Golden Earrings*, la végétation se fait dense. *C'est vrai qu'on pratique une musique sans trop de concessions*, commence Théo Duboule, co-leader de Sizzling Inn avec Noé Tavelli, qui ont embarqué dans l'aventure leur ancien prof de l'HEMU Bänz Oester. *Le disque comprend deux titres de Noé. J'ai écrit les autres et arrangé le standard Golden Earrings*, précise le guitariste. *Je compose à partir de suites d'accords qui me plaisent, puis je chante pour trouver une mélodie. L'argument est en général assez court et nous donne une base pour improviser.* Et ce sont bien les parties improvisées qui atteignent par moment sinon des sommets, du moins une sérieuse altitude, le tout sans en avoir vraiment l'air, sans tirer l'auditeur par l'oreille, mais bien en le forçant à s'approcher au plus près de cette musique pour mieux l'apprécier. *Quand j'improvise, j'aime flotter au-dessus de la rythmique*, ajoute Théo Duboule, *comme l'ont fait bien d'autres d'ailleurs, Monk, Herbie Hancock, et aujourd'hui Lionel Loueke par exemple. Dans Sizzling Inn, je vois l'impro comme deux couches qui soit se rejoignent soit évoluent parallèlement.* Et pour ce travail, la guitare en tant qu'instrument attire passablement l'attention. *Oui, le potentiel de la guitare est vertigineux. Il ne lui manque que... le souffle des instruments à vent! Après l'époque des Jim Hall et Wes Montgomery, les années 80' avec les Metheny, Frisell, Scofield, que faire en 2020? Tout est ouvert, la guitare peut emprunter mille voies.*

On relèvera sur le point de l'acoustique que l'équilibre sonore du disque permet de profiter également de chaque membre du trio. *Avec moi dans ce groupe, il y a deux fans des années soixante, mais chacun est intéressé par un aspect différent de la période: tandis que Noé se passionne pour le swing de Billy Higgins et d'Elvin Jones, Bänz privilégie le free et la musique modale. Cela donne des interventions très variées.*

Enregistré au studio Loumi Records installé dans le village de Steinen, au nord de Bâle, pour le prix d'un concert offert aux habitants (!), *Street Sight* sera disponible en streaming sur les plateformes uniquement. C'est pour cela que la couverture n'indique aucun nom ni titre.

Après un vernissage au Sud des Alpes dans le cadre de JazzContreband en octobre passé, le groupe sera le 28 janvier à la Cave Marignac, à Lancy, et le 9 mars aux Bird's Eye, à Bâle.



dessin inspiré des concerts du mois d'octobre